

n°4

Saint Romain

de la légende... à la foire

Alain Alexandre



Collection histoire(s) d'agglo

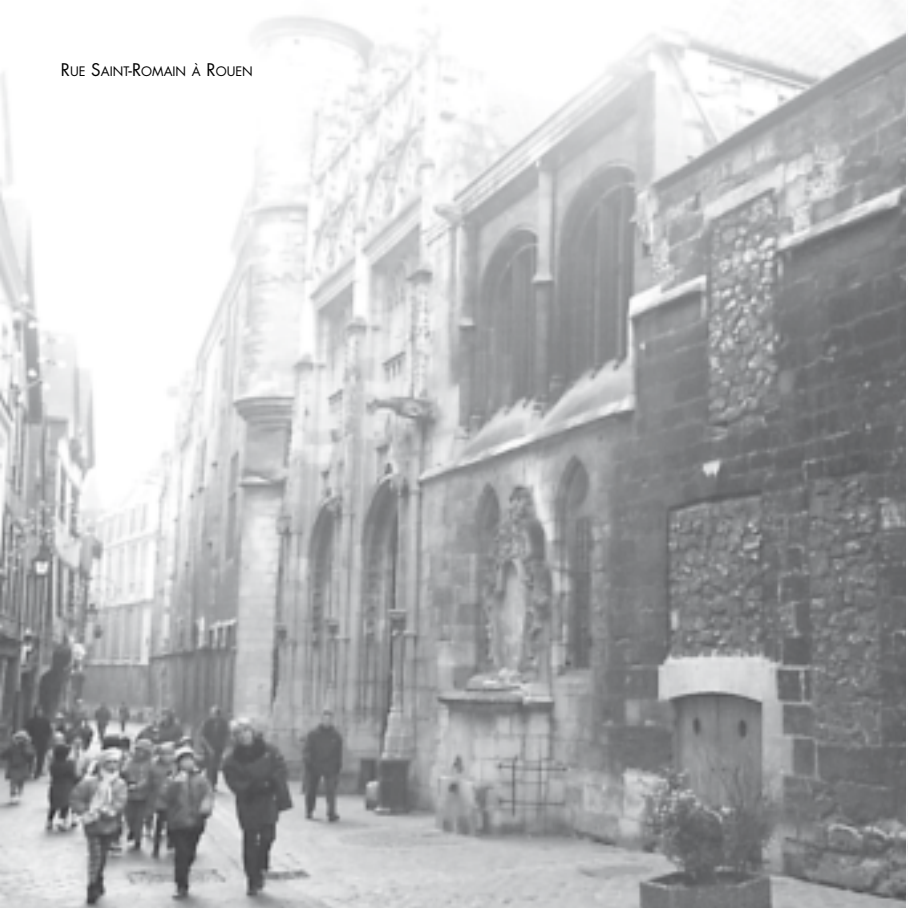
www.agglo-de-rouen.fr



Agglo. de Rouen

HAÛTE NORMANDIE

RUE SAINT-ROMAIN À ROUEN



Chère Madame, Cher Monsieur,

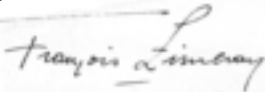
Les 37 communes de l'agglomération rouennaise possèdent un patrimoine d'une rare densité. Patrimoine architectural, naturel, mais aussi humain, qui a contribué largement au rayonnement de notre agglomération.

Le succès grandissant rencontré par cette collection est l'expression de l'intérêt majeur que chacun porte à ce qui fait son histoire, mais aussi son environnement quotidien.

Ce patrimoine est tout simplement le vôtre, et nous sommes heureux de vous le présenter.

Bien chaleureusement,

François ZIMERAY



Président de l'Agglomération de Rouen

Jean-Yves MERLE



*Vice-Président délégué
Culture - Patrimoine - Jeunesse*

ÉGLISE SAINT-ROMAIN, © DIDIER LE SCOUR



Saint Romain...

Son nom est avant tout lié à la foire située depuis 1983 sur les quais de la rive sud (la rive gauche) de la Seine.

Cette fête foraine, qui se tient chaque année de la fin octobre à la fin novembre, est particulièrement attendue par les habitants de l'agglomération rouennaise, principalement des jeunes.

Mais sait-on que c'est également le nom d'une tour de la cathédrale Notre-Dame, d'une rue et d'une fontaine situées à proximité, d'une église et d'une clinique édifiée près de la gare SNCF ? Sait-on que c'est aussi la dénomination d'un monument appelé " Fierste " que l'on peut voir place de la Haute-Vieille-Tour ?

Cet itinéraire nous emmène dans différents lieux à la découverte de ce personnage mystérieux dont l'existence est attachée à une légende.

LA LÉGENDE DE SAINT-ROMAIN



Saint Romain fut évêque de Rouen dans la première moitié du VII^e siècle, à l'époque de la christianisation.

Son nom est associé à une légende : celle de la "Gargouille", une sorte de monstre qui hantait les prés Saint-Gervais. L'évêque de Rouen s'offrit à combattre cette espèce de dragon ; il lui fallait de l'aide mais personne n'osa le suivre. Saint Romain conclut alors un marché avec un condamné à mort à qui la vie sauve fut promise en récompense de ses services.

Capturée, "la Gargouille" fut brûlée vive dans la liesse générale et le prisonnier se trouva libéré. Le roi Dagobert ayant eu vent de l'affaire accorda au chapitre de Rouen le droit de

délivrer un criminel une fois l'an, le jour de l'Ascension.

Mais aucune des "vies" de saint Romain les plus anciennes et les plus crédibles ne font allusion à cet épisode. La première mention du " Privilège de saint Romain " date en fait de 1210 et il faut attendre la fin du XIV^e siècle pour trouver le premier texte citant la légende.

Le "miracle de la Gargouille " et l'origine royale du " privilège " ne seraient qu'une justification tardive destinée à donner un fondement au droit de grâce exercé chaque année par l'ensemble des chanoines de la cathédrale de Rouen.

Saint Romain est devenu le saint patron et le protecteur de la ville de Rouen.

L'ÉGLISE SAINT-GODARD

On peut voir cette légende sur un grand vitrail du milieu du XVI^e siècle de l'église Saint-Godard, située rue Charles-Lenepveu, sanctuaire qui remonte aux origines du christianisme dans la région. Saint Romain y fut "inhumé" en 638, date de sa mort : son corps fut transféré près de la Cathédrale dans une chapelle qui portait son nom en 1036.

À la fin du XI^e siècle, l'archevêque de Rouen le fit transporter dans la cathédrale et le plaça dans un reliquaire dénommé châsse. Il fixa la fête du saint au 23 octobre, jour de la translation de ses reliques, et institua une procession annuelle à cette date jusqu'à l'emplacement de son tombeau resté à Saint-Godard. Le cercueil vide du saint est alors

VITRAIL DE L'ÉGLISE
SAINT-GODARD



transporté dans l'église nouvellement baptisée Saint-Romain située actuellement rue de la Rochefoucauld, près de la gare SNCF, en face de la clinique du même nom.

Au XIX^e siècle, la façade de l'église est ornée de quatre statues : celle de saint Romain est visible en haut à gauche.

AUTOUR DE LA CATHÉDRALE

Cette évocation du patron de Rouen, nous conduit à la cathédrale Notre-Dame.

Lorsqu'on se trouve sur le parvis, la tour Saint-Romain est celle de gauche ; celle de droite s'appelle la Tour-de-Beurre dénommée ainsi parce qu'elle aurait été payée en partie par les aumônes données par les Rouennais désireux de manger, en carême, du bon beurre normand...

Au milieu du XII^e siècle, l'archevêque de Rouen entreprend l'édification d'une tour isolée de la nef romane dans le style gothique naissant qu'il a découvert en Île-de-France.

Il est prévu de faire une flèche de pierre mais les travaux s'arrêtent.

Ils sont repris en 1462 avec l'édification d'un étage de style "flamboyant" surmonté d'un toit aigu dit "en fer de hache". En 1944, Rouen est bombardée ; le 1^{er} juin la toiture et le beffroi de la tour Saint-Romain sont incendiés.

Pendant de nombreuses années la tour subit des travaux de reconstruction ; ce n'est qu'en 1987 que les Rouennais ont enfin pu retrouver "leur" tour Saint-Romain achevée.

À l'intérieur de la cathédrale Notre-Dame on peut voir le "Panégyrique de saint Romain". C'est un vitrail posé dans la chapelle du Grand Saint-Romain qui fut offert en 1521 par Jacques Le Lieur, l'auteur du célèbre "Livre des Fontaines".



Le vitrail est constitué de deux registres de trois scènes chacun, entouré de larges bandeaux décorés de personnages.

À chaque épisode de la vie du saint est associé une vertu : la foi, la prudence, la force, la justice.

Dans le dernier épisode, toutes les vertus précédentes, auxquelles se joignent la charité et l'espérance, se retrouvent autour du lit funèbre de saint Romain.

Parmi les trésors de la cathédrale, la châsse Saint-Romain est sans doute la pièce la plus

Baginelle
1411

célèbre parce qu'elle symbolise au mieux la vie de la cathédrale et l'histoire de la ville.

Depuis une quinzaine d'années, en octobre, le coffre contenant les reliques du saint est exposé à la vénération des fidèles. Objet précieux, rare et fragile, le reliquaire est préservé dans la tour Saint-Romain. Il date du XIV^e siècle mais a été modifié au XVIII^e. C'est une pièce d'orfèvrerie qui compte 14 statuettes représentant les 12 apôtres, la Vierge et le Christ.



La rue Saint-Romain longe la cathédrale. C'est une des rues les plus typiques et les plus pittoresques de Rouen qui témoigne de l'époque médiévale.

Cette rue est célèbre avant tout pour sa "vieille maison" à pans de bois édifée en 1466.

Construite en saillie par rapport au bâtiment du chapitre, elle comporte deux étages en encorbellement. Elle a failli être rasée à la fin du siècle dernier car on voulait

élargir la rue et dégager la cathédrale. Miraculeusement épargnée à l'époque de la Seconde Guerre Mondiale, elle a été restaurée au début des années 1990.

La rue Saint-Romain évoque également le souvenir de Jeanne d'Arc lorsqu'on passe le long des murs du palais archiépiscopal (de l'Archevêque) où deux plaques rappellent son procès et sa condamnation (1431) ainsi que sa réhabilitation (1456).



La fontaine Saint-Romain est toute proche, adossée au mur d'un des plus vieux monuments de la ville. Elle a été restaurée et rénovée en 1988. La date de 1743, figurée dans un cartouche, correspond à son embellissement.

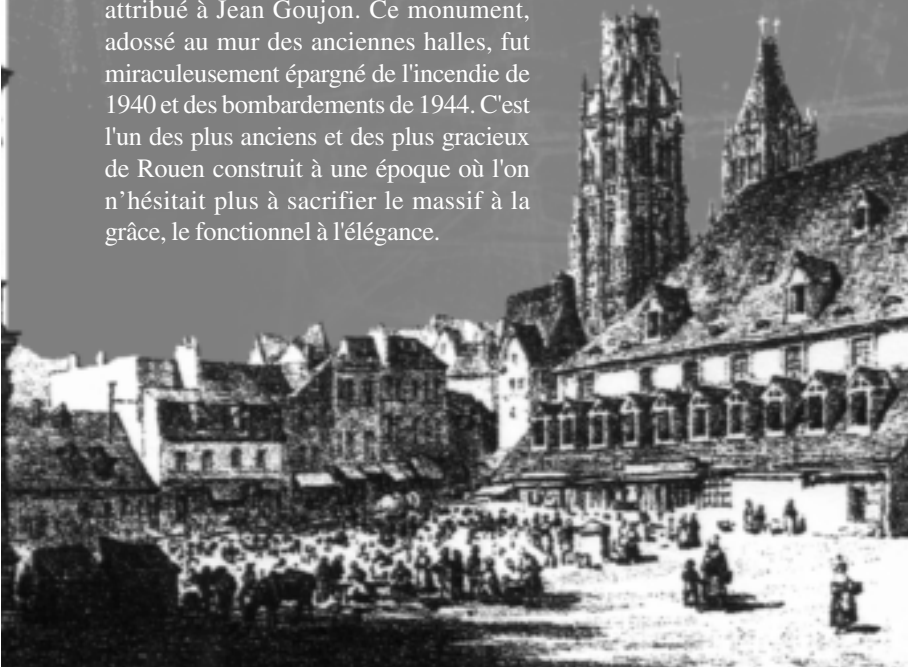
On ne manquera pas de s'arrêter dans la cour des Libraires où l'on a une vue particulièrement impressionnante de la flèche de la Cathédrale. On peut admirer un de ses portails dont la sculpture est d'une remarquable beauté d'exécution.

À mesure que l'on descend la rue on aperçoit la magnifique façade gothique flamboyante de l'église Saint-Maclou.

Mais saint Romain nous conduit à présent Place de la Haute-Vieille-Tour où l'on peut voir une construction méconnue des Rouennais.



Il s'agit de la Fierie Saint-Romain, édifice en pierre de la Renaissance (1542) attribué à Jean Goujon. Ce monument, adossé au mur des anciennes halles, fut miraculeusement épargné de l'incendie de 1940 et des bombardements de 1944. C'est l'un des plus anciens et des plus gracieux de Rouen construit à une époque où l'on n'hésitait plus à sacrifier le massif à la grâce, le fonctionnel à l'élégance.



Gargouille
1788

La Fierle est une chapelle construite sur l'emplacement d'une autre chapelle en ruine. Couronnée d'une lanterne et d'un lanternon, elle est conçue comme une sorte de tribune ouverte à laquelle on accède par deux escaliers droits.

Son usage est lié au "privilège" qu'avait le chapitre de la cathédrale de grâcier, chaque année, un condamné à mort le jour de l'Ascension. Celui-ci en remerciement, devait porter jusqu'au premier étage la châsse (le coffre) contenant les reliques de saint Romain. On se souvient de l'origine de cette coutume : la légende de "la Gargouille" !

La cérémonie de la Fierle se déroulait avec un grand faste, attirant des milliers de personnes. Cette tradition dura jusqu'à la Révolution de 1789.





ET LA FOIRE SAINT-ROMAIN ?

Et la foire Saint-Romain ? D'où vient-elle ?

Son origine remonte à il y a plus de 900 ans ; elle s'appelait autrefois la Foire du Pardon. En 1079, l'archevêque de Rouen avait fait transporter le corps de saint Romain jusqu'à la Cathédrale et avait institué à cette occasion une procession religieuse. Le pape avait accordé des indulgences ou pardons pour tous ceux qui participaient à cette manifestation.

Il faut croire que les Rouennais étaient de grands pécheurs car l'affluence était devenue telle que les églises étaient trop petites pour les recevoir. Alors les prédications se firent en plein air, dans un lieu élevé (au dessus de l'emplacement de la place Beauvoisine) qu'on appela plus tard "le champ du Pardon". C'est Guillaume le Conquérant qui aurait établi cette foire en 1080, un an après la première procession.



En 1450, elle fut déclarée "franche de toutes impositions" et Louis XI, en 1466, en fixa la durée "à toujours".

En 1785, en raison de son importance, la foire Saint-Romain fut transférée sur le Boulingrin et les boulevards (récemment tracés par l'intendant De Crosne), de la

place Cauchoise à la place Saint-Hilaire.

Ces "Boulingrins" que l'on trouve dans plusieurs villes de France étaient à l'origine des lieux gazonnés où se réunissaient les amateurs de boules, "le boule vert" ; les Anglais le transformèrent



en "bowling-green" dont nous avons fait "Boulingrin".

Cette fête en l'honneur de saint Romain est donc très ancienne : de religieuse et commerciale, elle est devenue foraine avec ses manèges et ses attractions diverses.

À Rouen, le nom de saint Romain est resté particulièrement présent dans la ville. Sa vie légendaire a fait de cet évêque du VII^e siècle un personnage mystérieux et vénéré.

Mais c'est à Bois-Guillaume, dans l'église de la Sainte-Trinité, que l'on peut voir le protecteur de Rouen.

Sa statue, datant du XVII^e siècle, constitue un résumé saisissant de la légende de "la Gargouille", symbole de la victoire de la foi chrétienne sur le paganisme.

STATUE DE SAINT-ROMAIN,
ÉGLISE SAINTE-TRINITÉ



*Chagall
1913*

DÉTAILS DU PANÉGYRIQUE
DE SAINT-ROMAIN,
VITRAIL DE 1521







LA GRAGOUILLE DE SAINT-ROMAIN



Cartographie :
Édigraphie

© Photographies :
Agglomération de Rouen
Inventaire général
Rouen Magazine

Détails du panégyrique de
Saint-Romain
© Inventaire général -
ADAGP - 1992 - Thierry
Leroy

Église Saint-Romain
© Didier Le Scour

Sources et Bibliographie :

Saint-Romain
900^e anniversaire de la foire.
Bibliothèque Municipale de
Rouen. 1980

Yvon Pailhès.
"Rouen, un passé toujours
présent", 1994

Folich éditions
"Le patrimoine des communes
de la Seine-Maritime (2 tomes-
1997)

Les textes sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour de nombreux habitants de Rouen et de son agglomération, saint Romain reste un personnage méconnu, fêté chaque année par la religion catholique le dimanche qui suit le 23 octobre. Il est le saint patron et le protecteur de la ville. Mais pour la majorité de la population, c'est la fête foraine des quais de Seine qui perpétue le mieux sa mémoire.

Alain Alexandre

Nouveau tirage à 10 000 exemplaires
sur les presses de l'imprimerie E.T.C à Yvetot
Dépôt légal : juin 2006. N°ISBN 2 - 913914-71-3
© Agglomération de Rouen
Collection histoire(s) d'agglomération - N°ISSN 1291-8296

Composition du groupe Histoire :

- Alain Alexandre - Jérôme Chaïb - Olivier Chaline - Jérôme Decoux
- François Foutel - Fanny Germain - Daniel-Odon Hurel - Claude Lainé
- Serge Martin-Desgranges - Jean Maurice - Jean-Yves Merle - Pierre Olingue
- Jean-François Paux - Jean-Robert Ragache - Philippe Renault
- Cécile-Anne Sibout - Charles Théron
Coordonnateur : Loïc Vadelorge

Conception, réalisation et suivi :

Direction Culture - Patrimoine - Jeunesse
Agglomération de Rouen
Serge Martin-Desgranges - Jean-François Paux - Franck Delauney

Réalisation :

Nicolas Carbonnier

Contact :

Direction Culture - Patrimoine - Jeunesse
Agglomération de Rouen
Immeuble "Norwich House"
14 bis, avenue Pasteur - BP 589
76006 Rouen Cedex 1
Tél : 02 32 76 44 95 - Fax : 02 32 08 48 65
e-mail : culture@agglo-rouennaise.fr

Conception graphique :

Stéphanie Lejeune - Nicolas Carbonnier

**Retrouvez la collection
histoire(s) d'agglo sur**

www.agglo-de-rouen.fr

**et au Point Info de l'Agglomération de Rouen
au 50, rue de la Vicomté,
angle de la rue aux Ours
à Rouen**

**GRATUIT, ne peut être vendu
Imprimé sur papier recyclé**